GUIDE DE LA LITTÉRATURE ARABE MÉDIÉVALE ET CLASSIQUE –SUR –WEB

PAR

KATIA ZAKHARIA

© CNRS – Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux, Lyon, 2012.

Citer comme : Katia Zakharia, « Guide de la littérature arabe médiévale et classique-sur-Web », Maison de l'Orient et de la méditerranée Jean Pouilloux, Lyon, février 2012 (http://www.mom.fr/guides/litterature.pdf).

Ce Guide de la littérature arabe médiévale et classique-sur-Web a été réalisé par Katia Zakharia, professeur de littérature et civilisation arabes à l'Université Lyon 2 et chercheur au GREMMO (Groupe de recherches et d'études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient). Katia Zakharia s'intéresse aux passerelles entre littérature savante et littérature populaire, aux représentations qu'elles véhiculent (dans leur permanence et leurs transformations), à leur fonction dans la transmission des systèmes de valeur et des traits culturels spécifiques à la société abbasside. Son activité d'enseignement la conduit à s'impliquer également dans la réflexion sur la didactique de l'arabe langue étrangère et sur l'apport des nouvelles technologies aux études arabes.

La collection des « Guides de la recherche sur-Web » constitue l'un des chantiers de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (MOM) de Lyon à travers lesquels celle-ci soutient l'intégration des nouvelles technologies dans la recherche et sa diffusion. Créée en 2001 par Jean-François Legrain, rédacteur-en-chef et webmestre, elle vise à aider l'internaute à obtenir le plus rapidement possible le renseignement ou le document enfoui dans cette gigantesque banque de données à laquelle donne accès Internet, tout en lui fournissant un minimum d'information sur chacun des sites retenus, tant le réseau est à la fois bibliothèque et agence de propagande. Les choix et classifications proposés par ces Guides sont l'œuvre d'un spécialiste de la question traitée, chercheur le plus souvent, qui a fait d'Internet l'une de ses sources régulières d'information.

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION 4
1.1 Objet du guide 4
1.2 Quelques remarques sur la profusion des sources secondaires en langue arabe en ligne 6
1.3 Les bibliothèques virtuelles avatars des bibliothèques matérielles ? 10

2. LES PRINCIPALES BIBLIOTHÈQUES VIRTUELLES 11
2.1 Nature et statut des textes disponibles 11
2.2 Modalités d'accès : 11
2.3 Quelques grandes bibliothèques au service du travail de recherche. 12
2.3.1. Un cas particulier : Alwaraq ou الوراق, à la fois bibliothèque et base de données 12
2.3.2. « La nouvelle bibliothèque d'Alexandrie » 18
2.3.3. Archives.org : 19
2.3.4. al-mostafa 20
2.3.5. al-Maktaba al-waqfiyya 22
2.3.6. Shamela 22
2.3.7. Adab 23
2.4 Quelques autres bibliothèques 24

3 RESSOURCES INDISPENSABLES POUR LIRE LES TEXTES EN ARABE 26
3.1 Les Dictionnaires 26
3.1.1. Dictionnaires bilingues arabe/autres langues : 26
3.1.2. Dictionnaires unilingues arabe/arabe : 27
3.1.3. Dictionnaires orientalistes : 27
3.1.4. Petite mise en garde concernant les dictionnaires en ligne : 28
3.2. Les textes sacrés de l'islam 28
3.2.1 Le Coran 28
3.2.1.2 Les traductions du Coran : 29
3.2.1.3. Les commentaires du Coran 30
3.2.2. Le Ḥadīṯ 31
3.3. Les convertisseurs de dates 32
3.4. Les sources grammaticales et linguistiques 32

GUIDE DE LA LITTÉRATURE ARABE MÉDIÉVALE ET CLASSIQUE-SUR –WEB

1. INTRODUCTION

1.1 OBJET DU GUIDE

Ce Guide de la littérature arabe médiévale et classique-sur-Web est consacré à la présentation de deux catégories de sites :
- d'une part, des sites mettant à disposition des sources primaires littéraires et civilisationnelles en langue arabe produites dans le monde arabo-musulman de l'époque abbasside à la Nahda incluse ;
- d'autre part, des sites proposant des outils indispensables pour lire ces sources dans le texte et les comprendre afin de les étudier (dictionnaires, grammaire, dates, intertextualité avec les textes fondateurs, etc.).

Ce Guide ne revendique aucune forme d'exhaustivité ; au demeurant, comme on le verra plus loin, il serait totalement utopique de prétendre à celle-ci eu égard à la masse de sites concernés. De manière plus modeste, mais aussi plus réaliste et pratique, à partir de mon expérience d'enseignante-chercheure, le Guide visera plutôt à présenter les outils de travail qui m'ont paru utiles, pertinents et suffisants pour une utilisation efficace des ressources offertes par les nouvelles technologies à l'étude de la littérature et civilisation arabes médiévales et classiques. Bien entendu, pas plus qu'ils ne sont exhaustifs, ces sites ne sont exclusifs. Simplement, fidèle à la philosophie de la collection des Guides de la recherche-sur-Web de la Maison de l'Orient et de la méditerranée, le Guide a été conçu de manière à permettre à son utilisateur d'y trouver suffisamment de références, notamment les plus importantes, pour pouvoir organiser les différentes étapes de son travail. Les outils proposés répondront donc en très grande partie aux attentes d'un internaute intéressé par les sources mentionnées plus haut, plus particulièrement aux étudiants des Départements d'arabe, notamment dans les Universités du PRES lyonnais ; mais il peut, plus largement, intéresser toute personne (étudiant, chercheur ou amateur éclairé) qui porte de l'intérêt à ces textes, à leurs particularités et à leur histoire.

En d'autres termes, et bien qu'ils soient des outils indispensables pour la constitution d'une documentation pour le travail universitaire dans le do-

maine des Études arabes, il ne sera pas traité ici des sites consacrés aux sources secondaires (revues, encyclopédies, articles et ouvrages en ligne…) ou aux catalogues de documents imprimés ou manuscrits, sinon pour quelques remarques rapides. En effet, l'accès à ces ressources et les modalités de leur utilisation font l'objet de formations spécifiques par les bibliothèques, quand elles ne sont pas présentées dans des enseignements de méthodologie ou d'informatique. Signalons cependant que, si ces portails sont nombreux à être accessibles uniquement sur abonnement payant, de plus en plus de bibliothèques universitaires prennent ces frais à leur charge et proposent en ligne gratuitement des bouquets de revues scientifiques, encyclopédies, dictionnaires généraux, ouvrages etc., consultables soit à distance, soit sur place. D'autre part, certains sites académiques et non des moindres sont fort heureusement en libre accès. C'est le cas, par exemple, de Persée (http://www.persee.fr/web/guest/home), important portail de revues scientifiques françaises en sciences humaines et sociales, piloté par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche – Direction Générale de l'Enseignement Supérieur (MESR-DGES) et dont le programme est essentiellement réalisé par l' « équipe Persée », constituée au sein de l'Université Lumière Lyon 2. C'est également le cas de l'archive ouverte pluridisciplinaire HAL (http://hal.archives-ouvertes.fr/), créée par le CNRS et consacrée « au dépôt et à la diffusion d'articles scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, et de thèses, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés. »

Signalons plus particulièrement aux étudiants de l'Université Lyon 2 qui l'ignoreraient encore, qu'ils sont inscrits dans un établissement jusqu'ici pionnier dans le domaine de la documentation électronique et qu'ils peuvent profiter de différentes ressources accessibles en Intranet sur Webétu-Université Lumière Lyon 2 (http://etu.univ-lyon2.fr/) via l'onglet DOC (http://etu.univ-lyon2.fr/doc/) puis Bibliothèques électroniques (http://etu.univ-lyon2.fr/doc/etu-bibliotheque-electronique-accueil-426114.kjsp?RH=ETU-Rub7). Celui-ci offre des ressources propres, des liens vers les ressources de diverses bibliothèques, notamment celles des établissements lyonnais, « un accès guidé à toutes les ressources en ligne nécessaires aux études ou à la recherche » et divers tutoriels. Cette offre complète l'offre générale de la Bibliothèque interuniversitaire Lettres et Sciences humaines Denis Diderot. Cette dernière peut être consultée, sur place (pour les étudiants de licence) ou à distance avec un login et un mot de passe obtenus sur présentation à l'accueil de la BIU de la carte d'étudiant électronique (pour les étudiants en masters et doctorats). La consultation à distance se fait sur Documentation électronique (http://biu.ens-lyon.fr/05931256/0/fiche___pagelibre/&RH=BIUINTERNET090000&RF=BIUINTERNET-030000). Pour les modalités d'accès et d'utilisation, voir les explications sur les sites mêmes.

Signalons enfin pour ceux qui n'y auraient pas prêté attention jusqu'ici que les catalogues en ligne présentant les collections d'une bibliothèque permettent non seulement d'identifier et de localiser des ouvrages, mais aussi

d'effectuer un premier tri entre des auteurs homonymes, ou de situer lesdits auteurs dans le temps, les fiches bien faites proposant en effet leurs dates de naissance et de mort, quand elles sont l'une et/ou l'autre disponibles.
Pour n'en donner qu'un exemple, le gigantesque Worldcat (http://www.worldcat.org/) alimenté par les bibliothèques membres du OCLC Online Computer Library Center, Inc. (http://www.oclc.org/), le plus grand catalogue de bibliothèques au monde, a pour première fonction de mettre l'internaute en relation avec les catalogues et services de plus de 10 000 bibliothèques, rendant ainsi plus d'un milliard et demi d'ouvrages potentiellement accessibles ; mais il constitue de surcroît un allié irremplaçable pour la collecte de diverses données sur les ouvrages eux-mêmes et leurs auteurs.

1.2 Quelques remarques sur la profusion des sources secondaires en langue arabe en ligne

Les sources secondaires qui viennent d'être laconiquement évoquées sont pour l'essentiel en langues occidentales, principalement en français et en anglais et se trouvent sur des sites académiques européens ou américains. Sur ces sites, les sources secondaires en langue arabe sont, quant à elles, très rares, pour des raisons à la fois techniques et méthodologiques.
Dans le monde arabe, certaines universités comme la Manouba (http://www.uma.rnu.tn/) de Tunis, ou certaines institutions comme la Fondation [saoudienne] du Roi Abdul Aziz de Casablanca, sur son (très riche) site Le Maghreb dans les sciences sociales المغارب في العلوم الاجتماعية (http://www.fondation.org.ma/), pour ne citer que ces deux exemples, proposent parfois en libre accès des revues et ouvrages en arabe présentant les qualités scientifiques requises dans le cadre de l'enseignement universitaire.
Par contre, une profusion de sources secondaires traitant des textes littéraires et civilisationnels de différentes époques et ne réunissant que rarement ces qualités sont immédiatement accessibles à l'internaute sur la pléthore de sites qui proposent gracieusement de la documentation en langue arabe. En effet, peu de disciplines, relevant au sens large des Lettres, sont aussi bien représentées sur Internet que les Études arabes. L'engouement du monde arabe pour son patrimoine classique et médiéval, qui demeure très vivant (pour des raisons diverses qu'il n'y pas lieu d'examiner ici), s'est très vite traduit par la multiplication des documents, informations et données mis en ligne sur les sites les plus variés, par des internautes aux profils les plus divers. Si la démarche de ces derniers est parfois scientifique, elle demeure le plus souvent lyrique, romantique ou propagandiste.
Ces sites, parfois éphémères, qui mélangent souvent sources primaires et secondaires, ne peuvent être assimilés aux bibliothèques virtuelles mentionnées plus haut ou décrites plus loin ; mais il convient d'en dire quelques mots et d'en signaler la richesse, la diversité et les limites. Pour commencer, indiquons que le meilleur moyen de s'en faire une idée rapide est de saisir sur un moteur de recherche l'expression « تحميل + عنوان كتاب من أدب التراث »

[télécharger + le titre d'un ouvrage ancien en langue arabe]. De manière quasi immédiate, l'internaute constatera généralement qu'une ou plusieurs éditions de l'ouvrage sont déjà disponibles en ligne sur de nombreuses bibliothèques, sites et/ou forums à orientation littéraire, mais aussi sur les sites les plus variés, qu'ils soient propriété d'un individu, propriété d'un groupe indéterminé ou d'une association ayant pignon sur rue, etc. Si l'ouvrage n'est pas proposé, il est probable que sa prochaine mise à disposition soit annoncée par un webmestre ou par un internaute sur un forum. Enfin, dans l'hypothèse où l'ouvrage ne serait ni en ligne ni annoncé, on trouvera probablement des messages d'internautes signalant qu'ils le recherchent dans une version électronique et demandant aux autres utilisateurs de la toile de le leur fournir s'ils en disposent. À titre purement indicatif, la recherche sur Google le 12 janvier 2012 de « تحميل كتاب الأغاني » [*taḥmīl kitāb al-aġānī* ; télécharger le *Livre des chansons*] donne 105 000 résultats pour ce titre du Xe siècle, quand par comparaison celle de « télécharger le *Roman de Renart* » en donne 751.

Où trouve-t-on ces nombreux résultats et tous les autres ? Sur des sites spécialisés que nous examinerons plus loin, mais aussi sur de nombreux sites qui ne proposent des ouvrages que de manière incidente (forums de rencontre, clubs sportifs, blogs de particuliers…), d'autres encore plus nombreux ayant un propos culturel généraliste ou sur une masse de sites à orientation religieuse, qui proposent moult documents sur la littérature et la civilisation. En voici quelques exemples :

Commençons par les documents que l'on trouve sur des sites a priori "inattendus". Il n'est pas rare en effet que tel poème préislamique figure au milieu d'une série de recettes culinaires ; ainsi, une internaute a inséré dans son intégralité un long un poème de Mālik Ibn al-Rayb (poète mort vers 676) sur le forum مطبخ حواء [*maṭbaḥ Ḥawwā'* ; la cuisine d'Ève] (http://forum.hawahome.com/t368356.html), du site شبكة بيت حواء [*šabakat bayt Ḥawwā'* ; Réseau de la maison d'Ève] (http://www.hawahome.com/). Créé en 2003 et « destiné aux femmes arabes et musulmanes », il est hébergé sur BigArabicSites.org (http://www.bigarabicsites.org/) rassemblant des sites ayant en commun d'être chacun le plus grand dans son domaine sur la toile en langue arabe [كل موقع هو الأكبر في مجاله على مستوى الإنترنت العربي].

Le même poème, l'unique pièce longue connue de ce poète peu prolixe, fait ailleurs l'objet d'un commentaire de texte proposé par un internaute sous le titre قراءة ادبية في بكائية مالك بن الريب [*qirā'a adabiyya fī bukā'iyyat Mālik Ibn al-Rayb* ; Étude littéraire de l'élégie de Mālik Ibn al-Rayb] (http://www.alsakher.com/vb2/showthread.php?t=46962) sur le forum de la revue الساخر [*al-sāḫir* ; le sarcastique] (http://www.alsakher.com/). Il s'agit d'un site qui, à la question « qui sommes-nous ? » répond « nous sommes *vous* » [إننا أنتم] et qui, tout en mentionnant sur la page d'accueil les noms de quelques responsables, affirme : « pour nous, les noms ne sont pas une grande obsession ; peu nous importe qui écrit ; l'important est ce qu'il écrit dans al-Sāḫir. » ["ماذا" الأسماء ليست هاجساً كبيراً بالنسبة لنا لا يهمنا من يكتب المهم هو يكتب في الساخر]. Sur sa page d'accueil, le site désigne Yūsuf Al-'Ulayyān comme directeur de la publication. S'il ne s'agit pas d'un homonyme, ce

pionnier de la presse koweitienne, qui a aussi travaillé en Arabie Saoudite et été partie prenante dans le développement du site Adab consacré à la poésie (voir plus loin), est décédé depuis janvier 2007.
Il est difficile de dire si le site acc4arab ou منتدى المحاسبين العرب [*muntadā al-muḥāsibīn al-ʻarab* ; le forum des comptables arabes] (http://www.acc4arab.com/newsite/about_us.shtml) émane d'un groupe de comptables anonymes ou d'une association panarabe institutionnellement établie. Quoi qu'il en soit, entre la bourse, le cours des devises, les offres d'emploi ou les études sur l'imposition, une rubrique est consacrée à la littérature, incluant des notices bio-bibliographiques et des extraits de l'œuvre de certains auteurs, comme par exemple le poète abbasside Abū al-ʻAtāhiya أبو العتاهية (http://www.acc4arab.com/acc/showthread.php?t=1854). Et on pourrait multiplier les exemples.
Les documents touchant à la littérature ancienne se trouvent mélangés à d'autres sur des sites moins inattendus à vocation très généraliste. On en trouvera par exemple sur le site de la très éclectique رابطة الأدب الإسلامي العالمية [*rābiṭat al-adab al-islāmī al-ʻālamiyya* ; Ligue Internationale de littérature islamique] (http://www.adabislami.org/pmagazine/2011/04/265/28). Domiciliée à Lakhnau en Inde depuis sa fondation en 1984 jusqu'en 2000, date de la mort de son président, le chef religieux Abū al-Ḥasan al-Nadwī, à l'instigation duquel elle fut créée, la Ligue a désormais son siège à Riyad en Arabie Saoudite. Elle est très active dans le domaine de la publication et de la diffusion de sources primaires ou secondaires, relevant de divers domaines et présentant aux yeux de ses membres un caractère d'islamité irréfutable. S'il convient que l'internaute universitaire reste vigilant en utilisant ces sources (voir plus loin), les documents proposés n'en sont pas moins intéressants en termes d'histoire des idées et pourraient, en tant que tels, faire l'objet d'une étude dans ce dernier domaine ; en effet, en cherchant à définir et à désigner ce qui constitue pour lui l'islamité d'une analyse littéraire ou d'un conte pour enfants, le site ne se limite pas, comme on pourrait être tenté de le croire, à réactiver quelques notions ou principes médiévaux, mais il élabore sa propre grille de références opérantes et actuelles pour définir l'islamité des données, grille à ce jour fort peu étudiée.
Quant à nos documents, on les trouvera encore sur des sites à visée pédagogique, portant sur la langue et la littérature, proposant aux internautes des extraits d'ouvrages ou des ouvrages entiers. C'est le cas, par exemple de موقع المدرس [*mawqiʻ al-mudarris* ; le site de l'enseignant] (http://www.khayma.com/almoudaress/index.htm). Hébergé par khayma.com, communauté gratuite d'hébergement de sites Web en arabe, موقع المدرس a été créé par un enseignant marocain qui l'a voulu « ouvert à tous » [الموقع مفتوح للجميع] sans contrepartie. La photo du propriétaire apparaît sur la page d'accueil et le nom du concepteur du site, Saʻīd ʻAṭā, quand on pointe la flèche de la souris sur le bandeau titre. Il n'est pas possible de déterminer catégoriquement s'il s'agit d'une seule ou de deux personnes.

Comme cela a été dit, les travaux proposés sur ces sites ne présentent pas toujours les conditions méthodologiques et analytiques requises pour un

travail universitaire fiable, même s'ils sont souvent informés en termes d'histoire littéraire et très riches en anecdotes d'apparence réalistes dont la réalité demeure cependant à établir. Il s'agit donc de sites sur lesquels il est possible, avec les précautions d'usage, de puiser des informations factuelles et ponctuelles ou de consulter des sources premières. Par contre, il faudra prendre soin d'établir attentivement la conformité des sources secondes avec les codes universitaires reconnus, notamment en termes de neutralité et d'objectivité. Cette vérification devra être faite même dans l'hypothèse où l'internaute partagerait à titre personnel et subjectif les prises de position idéologiques ou apologétiques défendues sur certains sites, ce qui relève comme tel de sa liberté de conscience mais ne peut, pour autant, être considéré comme une méthode de travail académique. Enfin, ces ressources peuvent également représenter, pour les étudiants qui étudient l'arabe comme langue étrangère, un moyen d'améliorer leurs connaissances linguistiques, la rapidité et la fluidité de leur lecture, mais aussi de s'informer directement de la diversité des courants d'idées qui traversent le monde arabe actuel.

Toutes ces sources, sans être dénigrées d'entrée, seront utilisées une fois épuisés les moyens de recherche plus assurés sur le plan académique (notamment ceux décrits plus bas) et doivent être abordées avec la plus grande prudence. S'il faut examiner attentivement ce qu'elles proposent, elles n'en demeurent pas moins dans certains cas une bien utile et précieuse source d'information, d'autant qu'on peut y trouver, quoique cela demeure très rare, des documents auxquels l'accès, par les biais usuels, est difficile et parfois impossible. Cette remarque vaut également, faut-il le souligner, pour toute utilisation de la documentation fournie par la version arabe de Wikipedia, ويكيبيديا (http://ar.wikipedia.org/wiki/&), trop souvent mise au service d'une pratique du plagiat incompatible avec l'esprit universitaire, alors qu'elle fourmille d'approximations, d'erreurs et de développements souvent propagandistes ou prosélytes.

Pour autant, ce n'est pas parce que les sources sont nombreuses et disséminées qu'il faudrait en inférer que les documents concernés par ce Guide seront toujours à rechercher dans les endroits les plus improbables. Fort heureusement d'ailleurs, la plupart des sources susceptibles d'intéresser l'internaute se retrouvent sur des bibliothèques virtuelles dont certaines sont d'une grande fiabilité. Pour les autres, une recherche réfléchie sur un moteur de recherche comme Google (http://www.google.com/webhp?hl=ar), permet généralement d'accéder au document recherché et de régler au mieux les problèmes éventuels.

Cette prolifération constitue, à la fois, un avantage et un inconvénient. Un avantage, on l'aura facilement compris, car cela favorise l'accès en ligne aux sources mais aussi, comme on le verra, parce que cela modifie et renouvelle la relation du chercheur à son objet de recherche, apportant des perspectives de travail jusque-là inusitées et favorisant de nouveaux éclairages. Un inconvénient, au moins pour trois raisons qu'il vaut mieux avoir à

l'esprit afin de faire une utilisation vigilante de ces ressources dans son travail universitaire :

1) mal maîtrisée, la démultiplication des sites augmente d'autant le temps de travail ; elle nécessite donc de bien définir le cadre de sa recherche et de s'y tenir, pour éviter le paradoxe d'un enlisement contreproductif dans l'espace virtuel, alors même qu'il est supposé favoriser un gain de temps ;

2) la difficulté d'évaluer, sur certains sites, la crédibilité scientifique du matériel disponible, quelques sources primaires étant parfois tronquées ou « censurées », ce qui implique, de bien identifier l'origine de l'information et, au besoin, de la recouper ;

3) l'imprécision du statut légal des sources proposées sur certains sites impliquant là encore de les identifier et de les utiliser à bon escient (voir plus loin : typologie des ouvrages en ligne).

1.3 Les bibliothèques virtuelles avatars des bibliothèques matérielles ?

Sans entrer ici dans la querelle vaine et en grande partie déjà anachronique opposant les partisans des documents papier à ceux des documents électroniques, il convient de signaler que beaucoup d'utilisateurs arabisants estiment que la recherche en ligne n'est fiable pour les ouvrages en langue arabe que si elle se limite à consulter des ouvrages scannés en format image, en d'autres termes à consulter la représentation dans le monde virtuel du texte imprimé. Si, d'aventure, ils consultent un ouvrage saisi par un autre moyen, notamment un logiciel de traitement de texte, ils s'imposent un retour au document papier pour vérifier l'information, perdant par cette seconde vérification le temps gagné grâce à la première. La bibliothèque virtuelle apparaît alors comme un duplicata de la bibliothèque matérielle.

L'intérêt, certes non négligeable, de la consultation d'ouvrages scannés, faisant du document électronique un avatar du document papier, est qu'elle permet un gain de temps indéniable pour ce qui est de l'étape « accéder à la source » lorsque celle-ci n'est pas disponible dans les bibliothèques matérielles à proximité de l'internaute. Si l'édition papier dispose d'index, que ces derniers sont également scannés et que les éléments de la recherche envisagée y figurent, cette approche permettra ensuite un nouveau gain de temps pour ce qui est de l'étape « accéder aux éléments recherchés dans la source ». Par contre, à l'heure actuelle, la consultation en ligne d'un ouvrage arabe scanné qui ne dispose pas d'index ou dont les index n'ont pas été reproduits, surtout s'il est en plusieurs volumes, peut être très longue (et souvent plus longue que la consultation de son alter ego papier), à moins que l'on sache déjà avec précision quelle(s) partie(s) ou page(s) on souhaite examiner. Il ne faut pas oublier que les ouvrages appartenant au corpus étudié dans ce Guide et ayant fait l'objet d'éditions critiques demeurent peu nombreux. Dans tous les cas, les livres en langue arabe scannés sont, dans leur écrasante majorité, non indexables, de sorte qu'il est impossible d'utiliser pour les parcourir les fonctions de recherche de texte, qui sont le

principal avantage innovant qu'offrent la majorité des documents numériques. Les systèmes de reconnaissance optique des caractères (OCR), qui permettent de pallier cette difficulté pour d'autres langues, notamment avec le format PDF, fonctionnent encore très imparfaitement pour l'arabe, rendant nécessaire – dans les cas sporadiques où on peut les réaliser - un toilettage conséquent du texte (pour ne pas dire sa réécriture quasi-totale dans certains cas) après sa conversion, même avec les systèmes les plus récents et les plus performants. On comprendra facilement que la consultation en ligne d'un ouvrage en langue arabe scanné, s'il est non indexable et, d'autre part, sans index, devient fastidieuse et inutile quand il s'agit de consulter l'une des nombreuses et volumineuses sommes produites par les auteurs classiques. Quoique les recherches soient nombreuses pour régler ce problème et qu'elles soient parfois prometteuses aux dires de leurs auteurs, elles n'ont pas encore abouti de manière concluante. On peut se faire une idée des difficultés en la matière soit en consultant en ligne sur le site de l'Alliance Internationale des Éditeurs Indépendants, l'article « Les difficultés techniques de l'édition numérique en arabe » (http://alliance-lab.org/etude/archives/203?lang=fr) ; soit en se reportant à l'ouvrage de Sofien Toudj, *La Transformée de Hough Pour la Reconnaissance de l'Écriture ; application à l'écriture arabe imprimée* (Sarrebruck, Éditions universitaires européennes, décembre 2011).

2. Les principales bibliothèques virtuelles

2.1 Nature et statut des textes disponibles

Nous n'entrerons pas davantage dans le débat qui oppose ceux qui dénoncent ce qu'ils appellent « les effets pervers du piratage massif » (présumant d'entrée pour des raisons qui leur appartiennent que des bibliothèques virtuelles en langue arabe regorgent nécessairement de sources pillées) à ceux qui pointent le paradoxe inverse, qui conduit certaines bibliothèques ou librairies occidentales en ligne à vendre, parfois chèrement, certains ouvrages libres de droits, parfois de longue date. Nous signalerons simplement qu'une consultation attentive des sites permet le plus souvent de savoir assez facilement ce qu'il en est du statut légal des œuvres proposées et de déterminer l'usage que l'on souhaite en faire.
Les documents disponibles sont, quel que soit leur format et comme dans l'univers de l'imprimé sur papier (dont ils émanent directement ou indirectement pour la plupart), soigneusement édités pour certains, parfois selon les codes universitaires admis, beaucoup moins pour d'autres. Notons enfin que les mêmes versions de certains ouvrages circulent souvent entre les sites, qu'il s'agisse d'une mise en ligne faite par des internautes anonymes ou par les webmestres des bibliothèques.

2.2 Modalités d'accès :

La consultation de la plupart des bibliothèques présentées ci-dessous nécessite une inscription préalable sur le site. Il s'agit dans tous les cas

d'inscriptions gratuites sans lesquelles il est impossible d'accéder aux sources mises en ligne ou de participer aux forums. Pour diverses raisons (au nombre desquelles le soutien apporté par des mécènes à la diffusion du patrimoine arabe, la volonté prosélyte accompagnant l'offre de certains sites, la position idéologique selon laquelle la culture ne se monnaie pas…), la gratuité constitue, pour le moment en tous cas, la politique générale de l'ensemble de ces sites. À titre d'exemple, la bibliothèque Alwaraq, décrite plus bas, a tenté d'imposer il y a quatre ans un abonnement payant pour certains services, avec une tarification pour les particuliers et une autre pour les institutions, mais elle est revenue sur cette décision, pourtant aisément justifiable et compréhensible, au terme de quelques mois. L'inscription sur ces sites entraîne parfois la réception à intervalle régulier de messages d'information sur les nouveautés mises en ligne. Plus rarement, elle entraîne des messages publicitaires. Il est, bien entendu, toujours possible de se désinscrire de cette correspondance en conservant son accès au site.

2.3 Quelques grandes bibliothèques au service du travail de recherche

2.3.1. Un cas particulier : Alwaraq ou الوراق, à la fois bibliothèque et base de données

Alwaraq ou الوراق (http://www.alwaraq.net/Core/index.jsp?option=1) est l'une des plus intéressantes bibliothèques virtuelles de sources arabes. Financée par le mécénat émirati, propriété du Village Électronique de l'émirat d'Abū Ẓabī, Alwaraq est un siteà l'identité claire, animé par une équipe active d'intervenants identifiés et aux modalités de fonctionnement explicites. À la fois source d'ouvrages en ligne et gigantesque base de données, c'est actuellement (janvier 2012), la seule bibliothèque consacrée aux textes arabes qui fonctionne simultanément comme un espace virtuel abritant des livres immatériels à lire comme tels et comme un corpus organisé de données constitué d'un ensemble structuré d'ouvrages consultable et exploitable en totalité. Avant d'en décrire les particularités, une présentation générale s'impose.

Le terme arabe الورّاق (*al-warrāq*) choisi ici pour désigner la bibliothèque désigne en arabe le libraire médiéval et signale déjà l'orientation du corpus et l'esprit prévalant à sa constitution, qui sont définis sur le site comme suit : « Diffuser le patrimoine arabe et islamique en utilisant les technologies de l'information ». Sur les moteurs de recherche, le site apparaît aussi en caractères latins avec l'orthographe « alwaraq » (avec un seul r) *i.e.* « le papier », sans que l'on sache s'il s'agit d'un trait d'humour ou d'une facilité orthographique. Divers didacticiels, très pédagogiques, sur l'utilisation du site sont accessibles par l'onglet أدلة الاستخدام [*adillat al-istiḫdām* ; tutoriels pour l'utilisation] (http://www.alwaraq.net/userguide.htm).

Alwaraq présente depuis sa création en 2000 des ouvrages répartis en deux sections : la plus volumineuse est المكتبة التراثية [*al-maktaba al-turāṯiyya* ; bibliothèque patrimoniale] (http://www.alwaraq.net/Core/library-main.jsp?option=1); elle compte en janvier 2012 près de 900 titres (sans

préjuger de leur volume) ; la seconde, المكتبة المحقّقة [*al-maktaba al-muḥaqqaqa* ; bibliothèque [de sources] éditée[s] scientifiquement] (http://www.alwaraq.net/Core/library-ext.jsp?option=1) en compte à la même date une petite centaine, notamment l'ensemble des textes édités ou commentés par l'universitaire libanais Iḥsān 'Abbās. Dans les deux sections, les ouvrages sont répartis selon leur appartenance disciplinaire ou thématique large.

Les ouvrages figurant dans la première section peuvent avoir fait, par ailleurs, l'objet d'une édition critique et ceux figurant dans la seconde section, même quand l'édition a fait l'objet d'un travail académique, ne représentent pas forcément une édition critique au sens strict. La bibliothèque est régulièrement enrichie et les utilisateurs peuvent suggérer la mise en ligne d'ouvrages qui leur semblent intéressants ou qui sont nécessaires à leurs travaux.

La recherche se fait uniquement en langue arabe, soit par saisie directe, soit en utilisant un clavier virtuel mis à disposition. Comme cela a été rapidement indiqué plus haut, le site propose deux types de services complémentaires qui seront maintenant décrits d'un peu plus près.

On peut, selon le mode opératoire hérité des bibliothèques matérielles et commun à toutes les bibliothèques virtuelles, rechercher un ouvrage par son auteur ou son titre et le lire en ligne ; la recherche par titre se fait en cliquant sur la page d'accueil dans la case à droite de l'énoncé أسماء الكتب [*asmā' al-kutub* ; titres des ouvrages] et celle à partir des noms d'auteurs en cliquant à droite de l'énoncé المؤلفون [*al-mu'allifūn* ; les auteurs]. Ces deux démarches consistent donc à accéder à un ouvrage particulier à partir d'un catalogue général.

On peut également utiliser la bibliothèque Alwaraq comme une base de données et rechercher dans l'ensemble des ouvrages ou dans un seul, toutes les occurrences d'un terme, d'une expression ou d'une phrase, les consulter et, au besoin, constituer un corpus de citations à partir d'un copier coller. Cela est indéniablement le point fort de ce site, qui le place à notre sens loin devant des bibliothèques plus volumineuses mais moins adaptées aux nouvelles méthodologies de la recherche en ligne.

Dans ce second cas, la recherche se déroule en six étapes. Les voici, illustrées par quelques exemples.

- **Étape 1 : Sélectionner le mode de recherche** : ce sera soit البحث [*al-baḥṯ* ; recherche] soit البحث المتقدم [*al-baḥṯ al-mutaqaddim* ; recherche avancée]. Si le second mode est, on s'en doute, le plus précis, la recherche peut parfois bénéficier utilement de l'imprécision du premier. Supposons que l'internaute souhaite identifier tous les personnages ayant porté le surnom *al-warrāq*, signalant le fait qu'ils exerçaient la fonction de libraires. Il aura intérêt dans ce cas à utiliser la recherche simple, offrant le balayage le plus large du terme *al-warrāq*. S'il veut au contraire s'intéresser spécifiquement au personnage connu comme Maḥmūd al-Warrāq (Maḥmūd le libraire, un poète mineur des débuts de la période abbasside), il aura évidemment intérêt à utiliser la recherche experte. Bien entendu, plus l'élément recherché est

dans l'usage, plus le temps de dépouillement sera long. Il faudrait des mois de travail, voire des années, pour le faire manuellement à partir d'une recherche automatique portant sur un verbe aussi employé que *qāla* ou un prénom aussi répandu que Muḥammad.

- **Étape 2 : choisir les modalités de la recherche** (mots indépendants, phrase, avec ou sans préfixes et suffixes etc.) **:** par exemple, pour trouver toutes les citations dans lesquelles les deux termes Maḥmūd et al-Warrāq apparaissent consécutivement, il faudra sélectionner sous l'entrée نوع البحث [*naw' al-baḥṯ* ; type de recherche] l'élément جمل [*ǧumal* ; ici : phrases ou expressions]. Attention ! Il n'est pas possible actuellement (janvier 2012) de grouper dans une même recherche un élément isolé et des phrases ou expressions, comme on peut le faire sur Google par exemple ; de même, il n'est pas possible d'utiliser les guillemets pour signaler que la recherche porte sur une phrase ou une expression. Signalons enfin que cette seconde étape devra bien entendu être précédée par un travail de définition par l'internaute de l'élément à rechercher.

- **Étape 3 : Affichage des résultats généraux** : La page des résultats est en deux parties. La première donne un résultat statistique global portant sur le nombre total d'occurrences, de pages et d'ouvrages dans lesquels se trouve l'élément recherché. Ainsi, pour la recherche portant sur le nom de Maḥmūd al-Warrāq, on lira (sur le site, l'élément recherché est toujours donné à l'encre rouge et le nombre total d'occurrences en vert) :

البحث عن محمود الوراق [recherche de « Maḥmūd al-Warrāq »]			
نتيجة البحث هي	٣٠٨ مرة	في ٢٧١ صفحة	في ٨٨ كتاب
les résultats de la recherche sont	308 fois	dans 271 pages	dans 88 ouvrages

Ce résultat global n'est pas exploitable comme tel mais il donne une indication de tendance. À titre de comparaison, le prénom Maḥmūd recherché isolément a 15 367 occurrences dans la base et le terme *al-warrāq* recherché isolément en a 5 130 (consultation du 7 janvier 2012).

La seconde partie de la page de résultats consiste en un tableau en colonnes. On y trouve successivement les titres de chaque ouvrage dans lequel paraît l'élément, le nom de son auteur, puis le nombre total de pages dans lesquelles il figure. Quoique cela ne modifie pas le travail d'un chercheur attentif, il faut indiquer que si l'item est mentionné à plusieurs reprises dans une même page, il n'apparaîtra qu'une seule fois dans les résultats, le nombre d'occurrences étant donné à partir du nombre de pages incluant le terme. Voici, à titre indicatif, les premières lignes de la première page de résultats pour la recherche des mentions de l'expression Maḥmūd al-Warrāq (les couleurs sont celles du site) :

التكرار occurrences	auteur المؤلف	[titre de l']ouvrage الكتاب
1	[al-Ġazālī] أبو حامد الغزالي	[*Iḥyā' 'ulūm al-dīn*] إحياء علوم الدين
1	[al-Iṣfahānī] أبو الفرج الأصبهاني	[*al-Aġānī*] الأغاني
1	[al-Ǧāḥiẓ] الجاحظ	[*al-Rasā'il*] الرسائل
23	[Ibn 'Abd Rabbihi] ابن عبد ربه	[*al-'Iqd al-farīd*] العقد الفريد

Selon les objectifs de sa recherche, l'internaute pourra alors choisir de consulter la totalité des sources, celles dans lesquelles l'élément est le plus fréquent ou, au contraire, celles dans lesquelles il est rarement cité.

- **Étape 4 : entrer dans un ouvrage donné pour afficher les résultats spécifiques** : L'internaute cliquera sur le titre de l'ouvrage qui l'intéresse pour aller plus loin dans la consultation. Purement mécanique, l'étape est toutefois absolument indispensable.

- **Étape 5 : Examiner un premier aperçu des fragments incluant l'objet de la recherche, dans un ouvrage particulier** : En cliquant sur le titre de l'ouvrage, on fait apparaître le numéro d'ordre de chacune des pages dans lesquelles figure l'élément recherché, suivis chacun par le fragment dans lequel l'énoncé figure. Au vu des résultats affichés, dans lesquels l'élément de la recherche apparaît en couleur rouge, l'internaute pourra décider d'aller plus loin ou pas dans la consultation de l'ouvrage. Voici par exemple un premier aperçu du contexte dans lequel le nom de Maḥmūd al-Warrāq apparaît dans l'ouvrage *al-Kāmil fī l-luġa wa-l-adab* (*L'intégral de la langue et de la littérature*) :

البحث عن محمود الوراق	
نتيجة البحث في كتاب الكامل في اللغة والادب هي 3 صفحة recherche sur « Maḥmūd al-Warrāq » ; résultats de la recherche dans *al-Kāmil fī l-luġa wa-l-adab,* au nombre de 3 pages]	
texte النص	page الصفحة
...الوراق أيضاً وقال محمود الوراق :يا ناظراً يرنو بعيني راقدٍ	106
...وقال بعض المحدثين، وهو محمود الوراق :بأي اعتذار أم بأية حجةٍ	153
...وقال بعض المحدثين، وهو محمودٌ الوراق :	154

- **Étape 6** : **Lire la page dans laquelle figure la citation :** Après avoir repéré les citations qui l'intéressent, l'internaute pourra en cliquant sur le numéro de la page dans la colonne de droite accéder à la page de l'ouvrage

dans lequel la citation figure. Il pourra alors faire une lecture contextualisée plus large que la précédente et, s'il le souhaite, naviguer dans l'ouvrage. Il pourra également, recopier les passages qui l'intéressent dans un fichier autonome ou se les envoyer par message électronique en utilisant pour cela la page personnelle ou le créateur de projets. Voici par exemple les premières lignes de la page 153 du *Kāmil* :

الصفحة : ١٥٣ page 153	المبرد al-Mubarrad	الكامل في اللغة والادب *al-Kāmil fī l-luġa*
نتيجة البحث : ٢ من ٣ résultat de la recherche 2 sur 3	البحث عن : محمود الوراق recherche portant sur Maḥmūd al-Warrāq	

وقيل لرجل من اشراف العجم في علته التي مات فيها: ما بك؟ قال: فكر عجبت، وحسرة طويلة، فقيل: مِمَّ ذاك؟ فقال: ما ظنكم بمن يقطع سفراً قفراً بلا زادٍ، ويسكن قبراً موحشاً بلا مؤنس، ويقدم على حكمٍ عادلٍ بلا حجةٍ! وقال بعض المحدثين، وهو محمود الوراق:

بأي اعتذار أم بأية حجةٍ ... يقول الذي يدري من الأمر: لا أدري !
إذا كان وجه العذر ليس ببين ... فإن اطراح العذر خير من العذرِ

On l'aura compris, sur Alwaraq, l'internaute dispose en quelques instants toutes les occurrences de l'élément recherché dans la bibliothèque devenue base de données. Il peut alors consulter par exemple dans l'ensemble des ouvrages les versions d'un même récit, ou à l'intérieur d'un ouvrage l'ensemble des récits consacrés à un même personnage ; il pourra trouver en un temps record des dizaines d'occurrences de telle expression ou tournure, de tel concept ou notion… Il pourra aussi, un peu plus lentement, rassembler chez un auteur particulier tous les emplois d'un terme ou d'une structure syntaxique etc. ou organiser la recherche selon une période historique particulière ou un genre de textes donné. De surcroît, le caractère systématique de la recherche qui sera automatiquement faite sur l'ensemble des ouvrages du site élargit le spectre des sources dans lesquelles les données recherchées sont vérifiées, ce qui est d'un apport très fructueux les périodes anciennes découpant de manière bien différente de la nôtre les champs disciplinaires et le savoir. Il ne faudrait pas en conclure que la recherche dans Alwaraq s'apparente à une lampe magique. Elle doit être précédée, puis suivie, par un important travail de réflexion, dépouillement, lecture, classement, sélection et analyse. Le temps conséquent gagné dans la constitution du corpus sur lequel portera la recherche sera ainsi heureusement mis au profit de la recherche elle-même.

Certains reprochent à Alwaraq la présence, surtout dans la première section, de coquilles ou d'erreurs, dont il peut épisodiquement arriver qu'elles soient nombreuses, éventuellement dans un même ouvrage. Ils relient cela au caractère virtuel des documents. L'expérience permet d'affirmer que si les scories peuvent être parfois bien encombrantes pour le chercheur, rendant indispensables des vérifications minutieuses et la confrontation des textes, surtout en cas d'approche philologique ou de micro-analyse, elles ne sont ni

plus ni moins nombreuses ici que dans les ouvrages imprimés dont le texte n'a pas été scientifiquement établi, pas plus qu'elles ne font obstacle à la constitution de corpus thématiques. Ainsi, la comparaison par l'auteure de ce Guide de cent citations prises dans diverses sources en ligne sur Alwaraq avec leur équivalent imprimé a donné le résultat suivant : le texte de 98 des citations comparées était identique dans les deux types de sources, y compris pour certaines coquilles communes (proximité de touches sur le clavier ?) ; 1 référence était fautive dans Alwaraq mais correcte sur le support papier ; inversement, une référence était fautive sur le support papier et correcte sur Alwaraq. Mais ce n'est pas le lieu d'aborder la querelle des partisans et adversaires de cette nouvelle forme de mise à disposition des connaissances, d'autant que, sur ce site, pour chaque page d'un ouvrage s'affichant à l'écran, figure en bas à gauche l'onglet ساهموا معنا في تصحيح الوراق [*sāhimū ma'anā fī taṣḥīḥ al-warrāq* ; aidez-nous à corriger Alwaraq]. Si les corrections proposées ne sont pas toujours portées rapidement, on peut observer cependant qu'elles sont régulièrement prises en compte et effectuées.

La bibliothèque offre un accès direct au texte coranique par l'onglet مكتبة القرآن [*maktabat al-Qur'ān* ; bibliothèque du Coran] (http://www.alwaraq.net/Core/AlwaraqSrv/quranpage?sura=1&option=1).
On peut y rechercher termes et expressions, à la manière d'un concordancier. Il convient de signaler cependant que cette recherche est moins commode ou polyvalente que celle proposée par d'autres sites plus spécialisés en littérature religieuse (voir plus loin).
L'internaute dispose également sur Alwaraq d'un accès direct au dictionnaire لسان العرب [*Lisān al-'arab* ; la langue des Arabes] (http://www.alwaraq.net/LisanSearchutf8.htm). La recherche dans le dictionnaire peut être effectuée par article, à partir d'une entrée verbale, mais on peut aussi rechercher un terme ou une expression de manière transversale, dans la totalité de l'ouvrage. Signalons toutefois que pour le second type de recherche, l'accès direct au *Lisān* est moins performant que l'accès par le biais de la bibliothèque générale : en effet, le nombre total des occurrences trouvées n'est pas affiché, ni le numéro d'ordre de l'occurrence consultée par rapport aux autres.
Un autre outil spécifique facilitant la recherche proposé par le site est le convertisseur de dates تحويل التاريخ [*taḥwīl al-tārīḫ* ; conversion de date] (http://www.alwaraq.net/HistoryConverter.htm) entre calendrier grégorien et calendrier hégirien.

Au fil du temps, Alwaraq a donné naissance à des sites parents, centrés sur une thématique ou un auteur et offrant chacun plusieurs possibilités pour effectuer des recherches (par terme, phrase, radical, rime…).
المسالك رحلات [*al-masālik riḥlāt* (*sic.*) ; les itinéraires, voyages] (http://www.almasalik.com/) est ainsi spécialisé dans les récits de voyage anciens ou plus récents.

واحة المتنبي [*wāḥat al-Mutanabbī* ; l'oasis d'al-Mutanabbī] (http://www.almotanabbi.com/mainPage.do;jsessionid=0462C78B3CAD7DAD5EE9E11CC51D276F?r=0.07248982298730244) regroupe l'œuvre complète du célèbre poète, les commentaires dont elle a fait l'objet et des études qui lui ont été consacrées, avec quelques enregistrements de poèmes déclamés.
Le même principe avait précédemment présidé à la création de واحة المعلقات [*wāḥat al-muʻallaqāt* ; oasis des [poèmes appelés] *muʻallaqāt*] (http://www.almoallaqat.com/poemsList.do;jsessionid=6833ED6AAE03FB98DB83B6302720C0CC) qui fut la première extension d'Alwaraq et qui fait l'objet, depuis quelques mois, d'une reconstruction partielle toujours en cours en janvier 2012. Je regrette pour ma part la disparition sur cette dernière Oasis de l'onglet أطلس المعلقات [atlas des *muʻallaqāt*] qui faisait figurer sur des cartes les toponymes cités dans ce corpus poétique. Malgré de nombreuses localisations imprécises voire fictives et le fait que ces toponymes jouent dans les poèmes un rôle plus géo-symbolique que géographique, il était intéressant d'en observer la part de réalité spatiale qu'elles qu'en soient les limites.

Le site a connu, depuis sa création en 2000, plusieurs autres réaménagements, notamment un développement des forums, des échanges interactifs entre utilisateurs, une photothèque alimentée par les internautes, une audiothèque, des ouvertures sur divers aspects de la culture mondiale et sur le monde contemporain, jusqu'à l'ouverture d'un compte sur Facebook Alwaraq on Facebook (http://www.facebook.com/alwaraq.net). Ce parti-pris éditorial vise à ancrer Alwaraq dans un réseau international ouvert sur le monde dans sa diversité humaine et culturelle. Il incombera donc à l'utilisateur de définir précisément le périmètre de son utilisation du site et de s'y tenir pour que profiter de ses richesses ne le conduise pas à se perdre dans ses foisonnements. Voyons maintenant les principales bibliothèques numériques qui permettent seulement la consultation d'ouvrages en ligne.

2.3.2. « La nouvelle bibliothèque d'Alexandrie »

Mise en œuvre par l'UNESCO en relation avec l'État égyptien, considérée comme la plus grande bibliothèque numérique arabe (http://www.bibalex.org/News/NewsDetails_FR.aspx?id=2491&Keywords=&fromDD=1&fromMM=2&fromYY=2009&toDD=28&toMM=2&toYY=2009) et son Dépositoire des Fonds Numériques (DAR) (http://dar.bibalex.org/webpages/aboutdar.jsf), la « Nouvelle Bibliothèque d'Alexandrie » est également désignée par le nom de Bibliotheca Alexandrina (http://www.bibalex.org/home/default_fr.aspx). Elle annonce abriter au total 100 000 ouvrages ! Il faut savoir que de très nombreux livres ne sont accessibles que pour une partie plus ou moins égale à 5 %. L'utilisateur peut d'ailleurs définir sa recherche pour qu'elle porte soit sur l'ensemble du corpus, soit uniquement sur les ouvrages intégralement consultables. Sur cet important site polyvalent, sources premières ou secondes et textes anciens ou contemporains ne sont pas distingués. La re-

cherche, comme la lecture, peuvent être effectuées en anglais, arabe ou français. L'utilisation de la fonction Recherche avancée (http://dar.bibalex.org/webpages/advancedsearch.jsf) permet de rechercher un ou plusieurs ouvrages, par titre, auteur, mots-clé, éditeur…, dans une langue ou une collection données, à partir du fond d'une institution précise, désignée sous le nom de « contributeur » (par exemple, l'Institut du Monde Arabe). Pour ne pas perdre de temps, l'utilisateur ne devra pas oublier d'utiliser systématiquement la touche « effacer » pour passer d'une recherche achevée à une nouvelle.

Sur ce site monumental ou ailleurs, on peut s'interroger sur l'utilité qu'offre l'accès très limité à un ouvrage. La consultation se trouve réduite de fait à la simple curiosité. Si l'on comprend aisément la démarche protégeant les droits d'auteur (encore que dans le cas de certains ouvrages, la question de la définition de ce droit puisse se poser), on peut regretter que la partie accessible semble être choisie de manière aléatoire. En effet, autant il serait utile pour le lecteur de pouvoir consulter, par exemple, la table des matières, l'introduction ou la conclusion, avant de déterminer s'il doit poursuivre sa quête de l'ouvrage, autant l'accès à quelques pages choisies au hasard ne nous semble pas constituer une réelle facilitation de la recherche ; au mieux, il peut aiguiser la curiosité et porter à chercher, ailleurs, l'ouvrage entier.

2.3.3. ARCHIVES.ORG :

Internet Archive: Digital Library of Free Books, Movies, Music & Wayback Machine (http://www.archive.org/details/texts) plus connue comme Internet Archive Wayback machine, (http://www.archive.org/web/web.php) est une bibliothèque en ligne, réservée au téléchargement de différents types de supports (imprimés, audio, images…). Fondée en 1996 et basée à San Francisco, elle est régie par des fonds américains privés et publics et notamment alimentée par quelques grandes bibliothèques américaines. Elle propose, entre autres ressources, des ouvrages scannés en langue arabe. Dans la rubrique Terms of use (http://www.archive.org/about/terms.php), il est précisé : « Some of the content available through the Archive may be governed by local, national, and/or international laws and regulations, and your use of such content is solely at your own risk », une indication qu'il nous a paru intéressant de faire figurer ici, de manière à combattre l'idée reçue selon laquelle la fiabilité des sources serait corollaire de l'origine nationale des webmestres.
Le site propose un volet « sources ouvertes » et un autre pour lequel l'accès fait l'objet d'une inscription et d'une autorisation préalables. La recherche peut se faire par le nom d'un auteur ou le titre de l'ouvrage, en caractères latins ou arabes. Il faut cependant tenir compte du fait que les translittérations sont simplifiées, ne suivent aucun code et peuvent être, dans certains cas, très elliptiques. Par exemple, ce n'est qu'après une recherche à partir des caractères arabes « الذخيرة » que l'on vient à savoir que l'anthologie andalouse *al-Ḏaḫīra fī maḥāsin ahl al-Ǧazīra* est cataloguée en caractères

latins sous l'abréviation dhfmaj et/ou la transcription imprédictible « zakhera » (http://www.archive.org/details/zakhera_mahasen_jazeera).
D'autre part, la recherche à partir des caractères arabes aboutit parfois à des titres uniquement catalogués en caractères latins ; ainsi par exemple, une recherche sur les termes arabes وفيات الأعيان aboutit à un titre noté seulement en caractères latins Wafayat al-a'yan wa anba' abna' al-zaman (http://www.archive.org/details/wafayatalayanwaa01ibnkuoft). C'est pourquoi il est recommandé, si on ne trouve pas l'ouvrage à partir d'une recherche en caractères latins, de recommencer à partir des caractères arabes et inversement.
Les ouvrages peuvent être lus en ligne (formats DjVu et ReadOnline) ou téléchargés en format pdf. Pour les ouvrages en plusieurs volumes, deux problèmes risquent de se poser. Pour commencer, la plupart du temps, pour ces ouvrages, la liste affichée des volumes (à lire en ligne ou à télécharger) n'est pas ordonnée ; par exemple, dans la version pdf du *Muntazam* - dont nous signalerons au passage qu'il est noté en caractères latins *« muntazim »* (http://www.archive.org/details/muntazim_tarikh_mlouk_oumm) d'Ibn al-Ǧawzī, le volume 11 de l'ouvrage est en 19° position sur la liste, alors que le 1° sur celle-ci correspond au volume 16. Quand on recherche un volume particulier, il faut donc les ouvrir successivement aussi longtemps qu'on ne l'a pas trouvé, avant de conclure qu'il est manquant. Cela étant et c'est le second problème, il arrive parfois que des volumes soient effectivement manquants. Rappelons enfin que les ouvrages posent par ailleurs les problèmes décrits plus haut en ce qui concerne le format image.

2.3.4. AL-MOSTAFA

Se présentant comme égyptienne et domiciliée au Caire, مكتبة المصطفى الالكترونية [*maktabat al-Muṣṭafā al-iliktrūniyya* ; bibliothèque électronique al-Muṣṭafā ou bibliothèque électronique d'ouvrages choisis (on ne sait pas s'il faut lire *muṣṭafā* comme nom propre ou commun)] (http://www.al-mostafa.info/books/htm/disp.php?page=list&n=75) ne livre pas beaucoup d'autres éléments sur l'identité de ses gérants. Elle propose au téléchargement des ouvrages (principalement scannés, parfois en format Word) et des fac-simile de manuscrits en diverses langues, dont l'arabe. Les ouvrages ne font l'objet d'aucun classement et la bibliothèque n'est pas organisée. La fiche des résultats présente systématiquement les six rubriques suivantes : titre de l'ouvrage et lien (اسم الكتاب ورابطه), auteur (المؤلف), genre d'ouvrage (classement thématique large, التصنيف), type d'ouvrage (scanné avec parfois le nombre de pages, ou en format Word, النوعية), numéro de classement (الإصدار) et une colonne ayant pour titre www, dont on comprend par déduction qu'elle signale la bibliothèque (numérique ou pas) dont provient l'ouvrage. Lorsque l'internaute clique sur le titre de l'ouvrage choisi, une page pour le téléchargement s'affiche. Pour une partie des ouvrages proposés, cette page renvoie parfois sous le libellé « المصدر » (la source) à la bibliothèque d'origine par un lien qui n'est pas toujours actif. Il est à noter que pour les ouvrages en arabe cette source est, dans nombre de cas, une université indienne ou saoudienne.

On peut rechercher les ouvrages en faisant défiler la liste des titres sur Full List قوائم الكتب (http://www.al-mostafa.info/books/htm/disp.php?page=list), une démarche fastidieuse, car la liste inclut une centaine de pages sans classement probant. On peut également le faire de manière plus pratique et plus rapide en tapant le titre dans la fenêtre prévue à cet effet sous Quick Search البحث عن كتاب (en bas à gauche de la page d'accueil) ou par la recherche avancée البحث المتقدم [*al-baḥṯ al-mutaqaddim* ; recherche avancée] (http://www.al-mostafa.info/books/htm/search_books.php). En plus de la recherche par titre, on peut procéder à partir du nom de l'auteur ou d'un sujet déterminé. La page de recherche avancée annonce la possibilité d'une recherche de titres indexés à partir de la classification Dewey, mais elle n'est pas opérationnelle et n'est pas près de l'être, si l'on en juge par ce commentaire de présentation, daté de 2007 et non remis à jour depuis :

> المكتبه فيها ٩٨٨٠ كتاب مصنف من ١١٠٠٠ كتاب متوفرين الآن (يوليو ٢٠٠٧). منهم ٣٤٠٠ مصنفين بتصنيف ديوي العشري. و نسعى لاتمام التصنيف و لكن الاولويه الآن توفير الكتب.
>
> (La bibliothèque inclut 9 880 ouvrages catalogués sur 110 000 ouvrages actuellement (juillet 2007) disponibles, dont 3 400 selon la classification décimale de Dewey. Nous œuvrons à compléter le classement, mais la priorité actuelle est de fournir les ouvrages.)

Signalons que dans la rubrique Notes ملاحظات هامة (http://al-mostafa.info/books/htm/notes.php), les responsables du site précisent qu'ils ne mettent en ligne que des ouvrages libres de droit et invitent les internautes à leur signaler les problèmes ou questions en la matière. Ce choix explique d'ailleurs pourquoi une importante partie des ouvrages arabes scannés sont des éditions anciennes, notamment des éditions pionnières et parfois *princeps* du XIXe siècle. Si cela réduit le choix de l'internaute qui rechercherait une édition particulière ou récente d'un ouvrage, cela est particulièrement intéressant et utile pour le chercheur arabisant : il peut ainsi consulter une ou plusieurs éditions peu accessibles d'ouvrages, qu'ils aient fait ou pas l'objet de rééditions, critiques ou non, et il dispose parfois de différentes versions imprimées, autorisant dans certains cas une approche diachronique des éditions successives d'un texte, certains ouvrages étant proposés dans plusieurs éditions. Sporadiquement, il pourra également consulter des manuscrits scannés.

Les modalités d'accès au contenu de l'ouvrage varient selon la langue. Pour les ouvrages en arabe, lorsque l'utilisateur clique, dans la liste des résultats, sur la référence qui l'intéresse, la page de téléchargement vers laquelle il est renvoyé lui procure trois types d'informations : des informations sur l'ouvrage, généralement redondantes avec celles de la liste des résultats, une liste plus ou moins brève de كتب أو مخطوطات لها علاقة [*kutub wa-maḫṭūṭāt la-hā ʻalāqa* ; ouvrages ou manuscrits apparentés] et, enfin, une série de cinq chiffres accolée à une case contenant un chiffre identique à l'un des cinq et la consigne « cliquer sur ».

Enfin, cette bibliothèque, qui mentionne en bandeaux superposés la liste des martyrs du printemps égyptien et un rappel des méfaits du tabac, a une page Facebook مكتبة المصطفى الالكترونية (http://www.facebook.com/pages/مكتبة-المصطفى/١٤٠٩٢٢١٧٢٦٤٠١٤٨).

2. 3. 5. AL-MAKTABA AL-WAQFIYYA

المكتبة الوقفية للكتب المصورة [*al-maktaba al-waqfiyya li-l-kutub al-muṣawwara* ; bibliothèque *al-waqfiyya* des ouvrages reproduits ; (http://www.waqfeya.com/category.php?cid=23&st=165) fait l'objet d'une présentation par Julien Gilet à laquelle nous renvoyons le lecteur sur Al-maktaba al-waqfeya المكتبة الوقفية (http://aldebaran.revues.org/6600). Au risque de redondances avec cette présentation, signalons que le site ne donne pas d'informations sur l'organisme ou les personnes dont il émane, ni sur ses objectifs. Ajoutons cependant que la présence dans le titre du terme *waqfiyya* peut suggérer qu'il est propriété d'une fondation érigée en bien de mainmorte mais aucun élément permettent de vérifier cette hypothèse n'est disponible, que se soit sur le site même ou sur d'autres sites qui en parlent. On peut aussi se faire une idée sur les propriétaires du site à partir des sources proposées, dont la plus grande partie possède un caractère religieux et apologétique sunnite, avec notamment une importante section consacrée aux écrits de réfutation de tous les courants qui, des chrétiens aux ismaïliens en passant par les rationalistes et les orientalistes via les marxistes et les francs-maçons, ne s'inscrivent pas dans l'orthodoxie sunnite. À côté de ces ouvrages, le corpus en inclut d'autres, relevant de diverses disciplines et domaines (juridiques, linguistiques, ou encore techniques et scientifiques et, pour ce qui nous concerne ici, littéraires et civilisationnelles). Le corpus s'élève à 6 032, ouvrages (en date du 9 janvier 2012) comme on peut le voir en pointant la flèche de la souris sur le texte القائمة الرئيسية [*al-qā'ima al-ra'īsiyya* ; liste principale] ces ouvrages sont repris en grande partie sur la bibliothèque américaine Archive.org (voir plus haut 2.3.3).

2. 3. 6. SHAMELA

الرئيسية الموقع الرسمي للمكتبة الشاملة [*al-ra'īsiyya al-mawqi' al-rasmī li-l-maktaba al-šāmila* ; Accueil du site officiel de la Bibliothèque Complète] (http://shamela.ws/) a fait l'objet d'une présentation détaillée par Qais Assef sur Bibliothèque numérique « Shamela » : 10 000 ouvrages en langue arabe (http://ifpo.hypotheses.org/683), elle-même faisant suite à celle de Julien Gilet figurant sur Al-Maktaba al-Shamela = المكتبة الشاملة (http://aldebaran.revues.org/6597). Rappelons que cette bibliothèque est complémentaire du moteur de recherche « des sites islamiques » الموسوعة الشاملة أضخم محرك بحث في الكتب الإسلامية والعربية [*al-mawsū'a al-šāmila, aḍḫam muḥarrik baḫṯ fī l-kutub al-islāmiyya wa-l-'arabiyya* ; encyclopédie générale, qui se définit comme « le plus gros moteur de recherche pour les livres islamiques et arabes »] (http://islamport.com/).
Sur la page de présentation de la bibliothèque, la reproduction partielle d'un document administratif, délibérément présenté comme une page déchirée sur son dernier quart (http://shamela.ws/index.php/page/about-shamela)

permet de déduire que le site, son contenu et le programme rendant possible son téléchargement complet et son installation sur un ordinateur, sont déposés et domiciliés en Égypte. Cependant, le nom du propriétaire figure sur la partie manquante du fac-simile de la page.
Les ouvrages à télécharger sont pour l'essentiel scannés, et non indexables. Ils sont mis en ligne grâce aux efforts de bénévoles, qui peuvent être des internautes. Sur la fiche de chaque ouvrage figure le nom de celui qui l'a chargé dans la bibliothèque. Si le volontaire a d'abord téléchargé l'ouvrage sur une autre bibliothèque virtuelle et qu'il le signale, le nom de celle-ci est également ajouté à la fiche. En plus de ces ouvrages scannés, proposés en format pdf, compressé ou pas, on en trouve quelques autres en format Word. Ces derniers sont pour la plupart téléchargés à partir d'Alwaraq ; quelques-uns semblent avoir été saisis par des volontaires. Il faut noter que, pour une partie des ouvrages proposés en fichiers Word, la pagination du fichier est doublée par celle d'une édition imprimée reportée sur le document, autorisant la citation de la source imprimée sans l'avoir consultée ni sous forme matérielle ni sous forme virtuelle.
Comme pour la bibliothèque précédente, le fonds est dominé par les ouvrages religieux ou jurisprudentiels. Ainsi, la page de recherche propose trois grandes rubriques : العقائد وعلوم القرآن والحديث [*al-'aqā'id wa-'ulūm al-Qur'ān wa-l-ḥadīṯ* ; doctrines et sciences du Coran et du hadith] incluant treize rubriques dont l'une est spécifiquement consacrée aux écrits de Muḥammad Nāṣir al-Dīn al-Albānī, une entrée العقائد وعلوم الفقه الإسلامي [*al-'aqā'id wa-'ulūm al-fiqh al-islāmī* ; doctrines et sciences jurisprudentielles islamiques] incluant sept rubriques et enfin une entrée العلوم الأخرى [*al-'ulūm al-uḫrā* ; autres sciences/disciplines] incluant dix rubriques dont la langue, la littérature, l'historiographie, la géographie, la généalogie mais aussi une rubrique consacrée à chacun des auteurs suivants : Ibn Taymiyya, Ibn Abī al-Dunyā et Ibn Qayyim al-Ǧawziyya.

2. 3. 7. ADAB

adab أدب .. الموسوعة العالمية للشعر العربي [*al-mawsū'a al-'ālamiyya li-l-ši'r al-'arabī* ; adab, l'encyclopédie mondiale de la poésie arabe] (http://www.adab.com/) se définit sur sa page de présentation (http://www.adab.com/modules.php?name=Content&pa=showpage&pid=1) comme un « projet culturel » enraciné dans une tradition patrimoniale ancienne mais ouvert sur les productions poétiques les plus actuelles, « loin du papier et des tours des rotatives qui, souvent, sont soumises aux ciseaux du censeur politique ou de l'autocensure » [وبعيداً عن الورق ودوران آلات الطباعة التي كثيراً ما تخضع لمقص الرقيب السياسي والشخصي], dans la certitude que « nos lecteurs ont un censeur moral qui s'arrête là où s'arrête la vertu » [لدى قرائنا رقيبا أخلاقياً) يقف حيث تقف الفضيلة)]. On ne dispose sur cette page d'aucun élément sur l'identité des propriétaires. Cependant, une interview de Yūsuf al-'Ulayyān consacrée à la naissance de ce site dans le quotidien saoudien *al-Riyāḍ* (http://www.alriyadh.com/2006/06/19/article164500.html) permet d'indiquer qu'il en fût l'un des initiateurs (voir supra al-Sakher).

Le site propose, sous l'onglet الشعر الفصيح [*al-ši'r al-faṣīḥ* ; poésie en arabe littéral] (http://www.adab.com/index.php) un peu moins d'un million et demi de vers de poésie ancienne. Quoique le nombre de vers constituant ce corpus demeure nettement inférieur à celui disponible sur le CD Rom الموسوعة الشعرية [*al-mawsū'a al-ši'riyya*, encyclopédie de la poésie, 2009[1], fondation Muḥammad b. Rašīd Āl Maktūm, corpus électronique de 3 500 085 vers], il en constitue un intéressant substitut parce que gratuit et plus facilement accessible. De plus, dans le corpus proposé, la production de la plupart des poètes réputés est disponible. À noter également que le site propose, sous l'onglet الشعر العامي [*al-ši'r al-'āmmī* ; poésie en arabe dialectal] (http://www.adab.com/folk/index.php), un corpus qui, quoique très postérieur à l'époque étudiée dans ce Guide, mérite d'être signalé car il n'est pas fréquent de trouver ainsi rassemblés plus de 200 000 vers de poésie en langues dialectales.

2.4 Quelques autres bibliothèques

Entre les sites qui présentent, de manière aléatoire, quelques ouvrages en ligne et les grandes bibliothèques que nous venons de voir, on peut trouver de nombreux sites qui proposent à leurs visiteurs une petite bibliothèque qui peut se révéler utile au chercheur ou à l'étudiant. On pourrait, en quelque manière, utiliser pour décrire ces sites par rapport à ceux qui viennent d'être évoqués, l'image de la bibliothèque d'un département, d'un centre de recherche ou d'une faculté, par comparaison à une bibliothèque interuniversitaire ou nationale. Nous ne pourrons pas les présenter tous ici, mais en voici quelques-uns à titre d'illustrations.

الحوار المتمدن [*al-ḥiwār al-mutamaddin* ; le dialogue civilisé] (http://www.ahewar.org/debat/nr.asp) se fait appeler en anglais « Modern discussion » et se présente sur le bandeau de la page d'accueil comme « de gauche, laïc et démocratique », puis dans sa présentation détaillée comme un site « non gouvernemental, non opportuniste et non lucratif ». Les langues du site sont l'arabe, l'anglais et le kurde. On peut prendre connaissance de l'identité de tous les membres de l'équipe de direction et d'une notice biographique pour certains (http://www.ahewar.org/about.asp). Quoique cela ne soit pas explicitement indiqué sur le site, les origines irakiennes de la plupart des membres, ajoutées à l'association des langues arabe et kurde, permettent de penser qu'il est une émanation d'un groupe de communistes irakiens (personnes ou groupe constitué ?).
En sus de ses préoccupations politiques et sociales, le site propose une مكتبة التمدن [*maktabat al-tamaddun* ; bibliothèque de la civilité/civilisation] (http://ahewar.org/rate/bdefault.asp) qui compte de nombreux ouvrages de l'époque abbasside à la Nahda incluse. Ils sont difficiles à trouver au moyen de la recherche thématique (onglet اختر المحور [*iḫtar al-miḥwar* ; ici : choisissez le domaine]) dans la mesure où elle propose pêle-mêle des ouvrages de différents types et époques. Par contre, la recherche par titre (onglet البحث في مكتبة التمدن [*al-baḥṯ fī maktabat al-tamaddun* ; recherche dans la bibliothèque de la civilité/civilisation]), sans sélectionner de thème,

permet de déterminer rapidement, pour un ouvrage donné, s'il est disponible ou pas en ligne. Signalons au passage que cette bibliothèque est, par ailleurs, riche en ouvrages plus récents portant sur la théorie politique et plus particulièrement sur les écrits en langue arabe des idéologues et penseurs de gauche.

مملكة الحرف [*mamlakat al-ḥarf* ; au royaume de la lettre] (http://www.al7areff.com/vb/login.php?do=logout&logouthash=1274715524-1a00ea79a0c38dc30b7f92e6c20f730a5ffea7a1) propose, sous l'onglet البحث في المنتدى [*al-baḥṯ fī-muntadā* ; recherche dans le forum], un onglet مكتبة الحرف الالكترونية [*maktabat al-ḥarf al-iliktrūniyya* ; bibliothèque électronique [du royaume] de la lettre]. La page de recherche n'est pas très commode à utiliser, la bibliothèque étant au même rang que les différents forums. De plus, un délai d'attente de 30 secondes entre deux recherches consécutives est nécessaire. Cependant, le site peut être considéré comme une bibliothèque d'appoint, appréciable dans certains cas. Signalons que le site, qui était en activité jusqu'au 12 janvier 2012, a été alors suspendu pour des raisons financières, les frais dus à l'hébergeur n'ayant pas été réglés. Quoiqu'il ne soit pas possible d'anticiper les suites de cette situation, cette présentation est maintenue pour le moment dans ce Guide vu son utilité.

منتديات الكتب والمخطوطات الإلكترونية [*muntadayāt al-kutub wa-l-maḫṭūṭāt al-iliktrūniyya* ; bibliothèque des livres et manuscrits électroniques] (http://www.pdfbooks.net/vb/forum.php) est, comme certaines des bibliothèques mentionnées plus haut, avare d'informations sur ses propriétaires et très marqué sur le plan idéologique, notamment par une très forte opposition à la recherche « orientaliste ». S'il est possible de contacter le site en laissant un message en ligne, il n'est pas possible de se faire une idée sur l'identité de ses concepteurs, propriétaires et/ou webmestres. Ainsi, par exemple, si l'onglet خيارات سريعة [*ḫiyārāt sarī'a* ; choix rapides] propose un lien pour « voir l'équipe » مشاهدة طاقم الإدارة (http://www.pdfbooks.net/vb/showgroups.php), la plupart des membres portent des pseudonymes et sont localisés en « terre d'islam » ou dans « le vaste monde créé par Allah ». Il n'existe pas non plus de rubrique présentant le site ou ses objectifs. Enfin, l'internaute peut choisir un affichage « par défaut », un affichage « islamique » ou encore un affichage « spécial ramadan ». Les deux dernières options, qui n'interfèrent pas sur les résultats, ni sur l'utilisation du site, consistent à émailler la page (déjà très chargée) de citations à caractère religieux. Le site abrite une bibliothèque qui peut intéresser le chercheur. Sous l'onglet المنتدى: الأقسام العامة للكتب المصورة (http://www.pdfbooks.net/vb/furom1.html) [*al-muntadā : al-aqsām al-'āmma li-l-kutub al-muṣawwara* ; forum : répartition générale des ouvrages reproduits] sont proposés des documents appartenant à différents domaines, qu'il s'agisse d'ouvrages, thèses, mémoires de master, articles ou contributions en ligne. Pour ce qui nous intéresse ici, les sources primaires proposées touchent à tous les aspects de la culture classique et, plus particulièrement, aux études sur la langue et sur la littérature religieuse. Le

forum permet un échange entre l'internaute à la recherche d'une source et l'internaute pouvant la lui proposer en ligne. Si le site constitue ainsi une utile bibliothèque d'appoint, il convient d'utiliser avec la plus grande prudence les sources secondaires proposées, y compris une partie conséquente des études universitaires, souvent très marquées, parfois dominées, par l'idéologie, voire le prosélytisme.

منتديات مكتبتنا العربية [*muntadayāt maktabatunā al-'arabiyya* ; forums de notre bibliothèque arabe] (http://almaktabah.net/vb/) propose une petite bibliothèque en ligne, essentiellement alimentée par les internautes, également accessible sur مركز تحميل مكتبتنا العربية [*markaz taḥmīl maktabatinā al-'arabiyya* ; site de téléchargement de notre bibliothèque arabe] (http://www.almaktabah-up.net/). Sur le site même, on ne trouve aucune information sur ses propriétaires ou ses objectifs. Ces derniers sont évoqués de manière générale et idéaliste sur la page Facebook du site accessible sur منتديات مكتبتنا العربية (http://www.facebook.com/pages/mntdyat-mktbtna-alrbyt/170081046347558?v=wall), et elle-même créée pour « approfondir les liens de fraternité et d'amour » [تعميق أواصر الإخوة والمحبة] : « diffuser la science et la connaissance, [favoriser] l'échange d'idées, les suggestions et les discussions scientifiques et sérieuses. La bibliothèque comprend également un espace récréatif pour ses membres (tourisme, voyages, sports et autres) et s'intéresse aux questions de la femme, des enfants de la famille et autres » [... لنشر العلم والمعرفة وتبادل الآراء والمقترحات والنقاشات العلمية والجادة وتضم المكتبة استراحة أعضاء من سياحة وسفر ورياضة وغيرها وتهتم المكتبة بشئون المرأة والطفل والأسرة وغيرها]. Les ouvrages font l'objet d'un classement thématique sommaire (la rubrique *adab* inclut par exemple, aussi bien des sources primaires de l'époque abbasside, des études récentes sur celles-ci, des romans contemporains, des traductions d'ouvrages occidentaux etc.). La recherche, si elle ne porte pas sur un titre précis, nécessitera un inventaire des listes d'ouvrages proposés.

3 Ressources indispensables pour lire les textes en arabe

3.1 Les Dictionnaires

3.1.1. Dictionnaires bilingues arabe/autres langues :

Qamoos Sakhr القواميس (http://dictionary.sakhr.com/) est un dictionnaire multilingue en ligne, ou plutôt un ensemble de quatre dictionnaires bilingues permettant de traduire les termes arabes en français, anglais, turc ou allemand et, inversement, de traduire en arabe des termes appartenant à l'une de ces langues. Il est hébergé sur le portail بوابة عجيب Ajeeb (http://www.ajeeb.com/), émanation de l'entreprise Sakhr Software Company, spécialisée dans l'application à l'arabe des techniques de l'information et fondée en 1982 par Muḥammad al-Šāriḥ, importante figure financière et politique au Koweït. Les dictionnaires par défaut sont arabe/anglais et anglais/arabe. Pour travailler à partir ou en direction d'une autre langue que l'anglais, il est impératif de sélectionner cette langue en

cliquant sur la case *ad hoc*, sans quoi on obtiendra la réponse suivante : نأسف لعدم وجود نتائج بحث [*na'saf li-'adam wuǧūd natā'iǧ li-l-baḥṯ* ; désolés, il n'y a pas de résultats pour cette recherche], même si le terme figure dans le dictionnaire. C'est pourquoi avant de conclure que le terme est introuvable (ce qui peut arriver), il faut s'assurer d'avoir bien sélectionné la langue source ou cible. Lorsqu'un terme arabe est polysémique, les résultats affichés par Qamoos incluent, en plus de ses différentes traductions, différents synonymes en langue arabe correspondant à chacun de ses différents sens. Pour chaque synonyme proposé, un lien permet d'affiner la recherche. L'étudiant débutant en arabe langue étrangère, qui ne pourra pas encore s'aider des synonymes arabes pour choisir la traduction idoine, pourra cependant comparer les propositions et élargir ainsi sa connaissance du lexique arabe. On peut même imaginer des exercices en cours ou en auto-apprentissage portant sur la synonymie ou l'homophonie. Inversement, l'étudiant scolarisé en pays arabe pourra, grâce à ces synonymes élargir sa connaissance de la langue étrangère étudiée. Comme la plupart des dictionnaires concernant la langue arabe, les termes proposés couvrent non seulement leurs emplois actuels, mais aussi leurs usages anciens. Toutefois, concernant ces derniers, le complément d'autres dictionnaires, spécialisés dans la langue médiévale pourra parfois être nécessaire.

3.1.2. Dictionnaires unilingues arabe/arabe :

Lexicons المعاجم (http://lexicons.sakhr.com/), autre émanation de Sakhr, propose un ensemble de dictionnaires unilingues arabe/arabe. C'est un site utile, dont on peut regretter les pannes très fréquentes, la dernière en date étant actuellement en cours (janvier 2012). Les définitions proposées par Lexicons proviennent des huit dictionnaires suivants, présentés chacun en détail dans une page spécifique : المحيط، محيط المحيط، الوسيط، القاموس المحيط، لسان العرب، نجعة الرائد، الغني، تاج العروس [successivement *al-Muḥīṭ*, *Muḥīṭ al-muḥīṭ*, *al-Wasīṭ*, *al-Qāmūs al-muḥīṭ*, *Lisān al-'arab, Nuǧ'at al-rā'id, al-Ġanī*, *Tāǧ al-'arūs*]

La page d'accueil du site décrit de manière claire et détaillée la procédure d'utilisation. Le parti-pris adopté dans la présentation des contenus est très pratique car il se focalise sur le volet définitionnel : l'information proposée est limitée aux seules définitions des termes et, sporadiquement, à des exemples concis. Le volet encyclopédique des dictionnaires anciens, illustrant les termes par diverses anecdotes et citations poétiques, a été supprimé. Cela aère le texte et simplifie la tâche dans la plupart des cas. Il peut cependant arriver que l'on se trouve dans l'obligation de revenir à la notice détaillée, soit dans le dictionnaire imprimé, soit dans une bibliothèque virtuelle, pour des termes ambigus ou imprécis, ou lorsqu'on souhaite une information qui dépasse le volet définitoire.

3.1.3. Dictionnaires orientalistes :

Plusieurs dictionnaires établis par les orientalistes du XIXe siècle pour la langue classique, et toujours considérés comme des ouvrages de référence, sont accessibles en ligne gratuitement.

Google Livres (http://books.google.fr/) propose notamment :
-Le *Dictionnaire arabe-français* d'Albin de Biberstein Kazimirski (tome 1) et *Dictionnaire arabe-français* d'Albin de Biberstein Kazimirski (tome 2)
- le *Dictionnaire détaillé des noms des vêtements chez les Arabes* de Reinhardt Dozy

3.1.4. Petite mise en garde concernant les dictionnaires en ligne :

Les outils retenus ici sont parmi les plus fiables et les plus efficaces. Pour tout travail portant sur des textes médiévaux ou classiques, l'internaute doit se méfier des sites qui proposent de petits dictionnaires pratiques pour la langue courante actuelle, qui sont sans utilité ni pertinence pour la langue littéraire ancienne et il doit, surtout, s'abstenir de toute velléité d'utilisation de traducteurs automatiques, si ce n'est dans un objectif récréatif ou humoristique.

3.2. Les textes sacrés de l'islam

Il est indispensable, pour étudier les sources en langue arabe médiévales et classiques, d'avoir à sa disposition des outils de travail permettant de vérifier et/ou de documenter les connexions et l'intertextualité avec les textes sacrés de l'islam, Coran et Hadith.

3.2.1 Le Coran

Des dizaines de milliers de sites proposent, avec les motivations les plus diverses, un Coran en ligne, avec ou sans commentaire(s) exégétique(s), avec ou sans traduction(s) et avec ou sans récitation en version audio ou vidéo. C'est notamment le cas de la plupart des bibliothèques décrites plus haut. Il peut cependant s'avérer dans certains cas plus commode d'effectuer ses recherches sur le texte coranique à partir d'un site qui lui est spécifiquement consacré. S'agissant notamment d'évaluer la place de l'intertextualité entre la vulgate coranique (citations, références, allusions explicites ou implicites…) et les sources primaires traitées dans ce guide, on est autorisé à penser qu'on ne trouvera pas de différence probante entre les différentes versions en ligne du texte coranique lui-même.

Cependant, parmi les nombreux sites que l'on peut consulter, certains offrent des caractéristiques intéressantes pour la recherche. En voici trois exemples :

The Quranic Arabic Corpus (http://corpus.quran.com/) est une source ouverte créée par Kais Dukes pour son doctorat en sciences de l'information à l'université de Leeds, dans le cadre de l'établissement et d'un de ses centres de recherche, avec l'aide d'une équipe et le suivi de son directeur de thèse. Ce site permet de faire une recherche mot par mot, mais offre également, de manière commode et didactique, la possibilité de visualiser les pronoms affixes ou d'analyser grammaticalement les termes d'un verset ; Il propose également une version audio du Coran et un index conceptuel, assorti de définitions, de cartes sémantiques et d'illustrations prises dans le

texte même du Coran. Pour exploiter pleinement les ressources de ce site, une bonne connaissance de la langue anglaise est nécessaire.

صفحة القرآن الكريم [*ṣafḥat al-Qur'ān al-karīm* ; la page du saint Coran] (http://www.holyquran.net/) est d'une utilisation rapide, simple et très commode pour rechercher rapidement dans le texte coranique les occurrences d'un terme, d'une expression ou d'une phrase au moyen de l'outil المنقب القرآني [*al-munaqqib al-qur'ānī* ; "prospecteur" coranique]. Il en va de même pour موقع الإسلام [*mawqi' al-islām* ; le site de l'Islam] (http://www.al-islam.com/Default.aspx?PageID=590) : à partir de la page d'accueil et de l'onglet البحث المتقدم [*al-baḥṯ al-mutaqaddim* ; recherche avancée] (http://www.al-islam.com/portal.aspx?pageid=239), sélectionner القرآن [*al-Qur'ān,* le Coran] dans la rubrique مجال البحث [*maǧāl al-baḥṯ* ; domaine de recherche]. Ces deux sites illustrent bien l'interférence entre la mise à disposition d'un document établi (en l'occurrence le Coran) et la démarche apologétique, prédicatrice ou didactique, manifestée par les documents connexes ou le discours sur le précédent, tels qu'on les trouvera dans les commentaires du Coran, les recueils de hadith et leur exégèse. En effet, quoi que cela ne soit pas explicitement indiqué, *ṣafḥat al-Qur'ān al-karīm* émane d'un groupe d'internautes chiites, comme on le déduit du fait qu'il propose exclusivement des commentaires chiites du Coran, alors que *mawqi' al-islām* est pour sa part une émanation du ministère saoudien du Culte, détenteur du copyright des données mises en ligne.
Il incombe au chercheur de s'informer sur l'identité du site qu'il utilise en recherchant les informations comme celles que nous venons de signaler, souvent occultées et parfois camouflées par les propriétaires ; c'est aussi à lui de faire la part entre ces différents aspects et d'établir la frontière entre ce qui relève ou pas du travail académique.

Si, de fait, la consultation du texte coranique même ne présente guère de différence d'un site à l'autre, quel que soit leur orientation doctrinale, la situation est différente pour ce qui est des traductions et commentaires exégétiques mis en ligne, car on entre ici de manière claire dans l'espace interprétatif et dans les prises de position explicites ou implicites.

3.2.1.2 LES TRADUCTIONS DU CORAN :

Les nombreux sites qui proposent des traductions du Coran, notamment en langue française, n'en signalent pas nécessairement l'origine ni l'auteur. Pour comparer les traductions, ce qui est une démarche indispensable pour une meilleure compréhension des nuances du texte source, il est recommandé de se tourner :

- d'une part vers les sites qui, à l'instar de Le Coran Lexilogos (www.lexilogos.com/coran.htm), émanation de la médiathèque virtuelle Lexilogos créée par Xavier Nègre (qui se présente comme un collectionneur de mots, amoureux des dictionnaires), proposent différentes ressources liées au texte coranique et à ses traduction. Le Coran Lexilogos rassemble

plusieurs versions traduites, académiques ou pas (le menu déroulant permet de trouver, outre les traductions proposées en haut de la page d'accueil, des traductions anciennes dont la consultation est instructive, notamment les traductions Savary et Kazimirski) ;

- d'autre part, pour élargir la comparaison, vers des sites proposant une traduction dont les orientations sont signalées, comme Le Coran (http://islamfrance.free.fr/coran.html). Ce site, géré par une équipe d'internautes sur lesquels on ne dispose d'aucune information, donne une version révisée par les autorités religieuses saoudiennes de la traduction du Coran par Hamidullah.

Le travail de comparaison devra également tenir compte des traductions de référence qui ne sont pas proposées en ligne à l'instar de celles de Masson ou Blachère. Enfin, il faudra aborder avec prudence, voire méfiance, les très nombreux sites dont les versions traduites du Coran ne sont pas référencées ou sont dites « traduction de tel, "avec des libertés" ».

3.2.1.3. Les commentaires du Coran

Une meilleure compréhension des versets du Coran ou encore une meilleure analyse de l'intertextualité mise à profit par les auteurs anciens, utilisant parfois de manière implicite les commentaires des versets autant que les versets eux-mêmes, peuvent rendre nécessaire la consultation, en plus des traductions, de commentaires exégétiques du Coran. Celle-ci sera effectuée de manière prudente. Elle tiendra compte, d'une part, du fait que certains sites proposant les commentaires en ligne ne se privent pas d'y apporter des modifications, principalement par la suppression de certaines séquences et d'autre part, du fait que les sites consacrés aux commentaires varient selon l'appartenance de leurs propriétaires à une mouvance sunnite ou chiite, et selon que les commentaires sont médiévaux ou plus récents. Cette approche devra donc nécessairement être comparative et raisonnée.

Dans un premier temps, on privilégiera la recherche sur les sites de même orientation que l'auteur du texte examiné, sans se priver d'une mise en perspective en se tournant vers d'autres consultations. Pour un auteur sunnite, on peut par exemple se tourner vers le site المكتبة الإسلامية إسلام ويب [*al-maktaba al-islāmiyya islām web* ; Islam Web bibliothèque islamique] (http://www.islamweb.net/newlibrary/index.php). On sélectionnera l'onglet تفسير القرآن [*tafsīr al-Qur'ān* ; exégèse du Coran] (http://www.islamweb.net/newlibrary/bookslist.php?subject=تفسير القرآن). Islamweb est un « site électronique dépendant du Ministère des biens de mainmorte et des affaires islamique de Qatar » (http://sms.islamweb.net/serv_agreement.php) [وهو موقع الكتروني تابع لوزارة الأوقاف والشؤون الإسلامية بدولة قطر]. Multilingue, il se revendique comme « site islamique prosélyte, suivant la voie sunnite dans les croyances et l'action » (http://www.islamweb.net/media/index.php?page=article&id=13341) [موقع إسلامي دعوي، ينتهج منهج أهل السنة والجماعة في المعتقد والعمل]. On recoupera ensuite cette recherche par une autre sur un site comme تفسير القرآن تفاسير القرآن الكريم [*tafsīr al-Qur'ān tafāsīr al-Qur'ān al-karīm* ; exégèse coranique : les

commentaires du saint Coran] (http://www.altafsir.com/indexArabic.asp). Il s'agit également d'un site sunnite mais il émane de la fondation royale jordanienne « Al-Albayt pour la pensée islamique » [مؤسسة آل البيت الملكية للفكر الإسلامي] ; les ouvrages qu'il propose sont en partie les mêmes que sur le site précédent mais on en trouve également d'autres et le site ne suit pas la même politique générale.
Pour un auteur chiite, on commencera ses vérifications par une recherche sur تفسير القرآن [*tafsīr al-Qur'ān* ; exégèse du Coran] (http://www.holyquran.net/tafseer/index.html), onglet figurant sur la page d'accueil du site *ṣafḥat al-Qur'ān al-karīm* mentionné plus haut. Rappelons que malgré l'absence d'informations sur les propriétaires de ce site, la liste des commentaires proposés confirme son orientation chiite ; il figure d'ailleurs sur la liste des sites d'exégèse chiite retenus par l'agence iranienne IQNA (International Quran News Agency, http://www.iqna.ir/en/news_detail.php?ProdID=183371).
Si la recherche ainsi entreprise ne permet pas d'identifier les sources de l'auteur étudié, il ne faudra pas hésiter à croiser les données en définissant à cet effet une démarche précisé et réfléchie.

3.2.2. Le Ḥadīṯ

On apportera la même prudence dans la vérification des dits prophétiques, d'autant que les sources médiévales en citent fréquemment qui sont forgés ou reformulés. Pour rester dans les limites de ce Guide, dans lequel les références religieuses ne sont étudiées que dans leur relation intertextuelle aux textes littéraires et civilisationnels, proposons à titre indicatif deux sites pour vérifier les *ḥadīṯ* : pour les *masānīd* sunnites, on peut effectuer la vérification par exemple sur l'onglet الحديث [*al-ḥadīṯ* ; le hadith] (http://hadith.al-islam.com/Loader.aspx?pageid=261) du site موقع الإسلام susmentionné. On recherchera les recueils chiites par exemple sur la bibliothèque de شبكة الشيعة العالمية [*šabakat al-šī'a al-'ālamiyya* ; réseau chiite mondial] (http://www.shiaweb.org/v2/pages/3.html). Celle-ci est actuellement (janvier 2012) en cours de réaménagement et de développement, mais la consultation demeure possible.

On devra impérativement tenir compte de l'inflation sur Internet des sites à caractère propagandiste, contre-propagandiste et prosélytes. Il convient notamment d'attirer l'attention des étudiants sur le fait que les sites de propagande antichiite sont très nombreux et qu'ils se présentent parfois sous une autre étiquette. Dans certains cas, ils sont faciles à reconnaître (tout site utilisant par exemple pour désigner les chiites le terme *rawāfiḍ*, littéralement « ceux qui rejettent », une désignation se voulant méprisante, dont l'origine fait l'objet de plusieurs interprétations), mais ils sont parfois moins identifiables. Il convient donc, pour répondre aux exigences de neutralité et d'objectivité dans la recherche, quelles que soient ses propres convictions, d'user de son bon sens et de ne pas se contenter de collecter les données que l'on trouve sur le premier site consulté sans autre examen.

3.3. Les convertisseurs de dates

Le convertisseur de dates hégiriennes et grégoriennes proposé par la bibliothèque Alwaraq a déjà été mentionné plus haut. Il convient d'ajouter qu'on en trouve près de 1 500 autres en ligne. L'un des plus commodes est le Convertisseur d'une date du calendrier Hégire arabe (http://abcsite.free.fr/calendrier/) créé par Muḥammad al-Ḥağğāğī pour le site ABCsite (http://abcsite.free.fr/), un « site de diffusion du savoir et de développement des sciences sur Internet, essentiellement dans les domaines de l'informatique et de la physique ». Ce calendrier affiche la date du jour, les noms des mois du calendrier hégirien et un petit explicatif sur l'histoire de la datation.

Il n'échappe à personne que plus on saisira une date précise, plus on obtiendra un résultat précis. Il ne faut pas perdre de vue que la plupart des calculateurs sont programmés pour des dates incluant le jour, le mois et l'année. Si on dispose seulement de l'année, ou du mois et de l'année, une marge d'erreur de ± un an sera à prendre en compte. La plupart des convertisseurs ne fonctionnent d'ailleurs que si l'on saisit une date complète. Si on ne dispose ni du jour ni du mois, mais seulement de l'année, l'une des solutions que l'on peut retenir est de saisir, arbitrairement, une date médiane, comme le 15° jour du 6° mois. Bien entendu, la marge d'erreur signalée plus haute doit néanmoins être prise en compte. Pour les dates incomplètes, le convertisseur donne une fourchette serrée, certes bien utile, mais pas forcément exacte. Si l'on recherche une date précise, il est donc conseillé de compléter la conversion en ligne par des vérifications sur les sources secondaires.

3.4. Les sources grammaticales et linguistiques

Il est raisonnable de penser que l'internaute qui consulte en ligne les sources décrites dans ce Guide dispose d'une connaissance suffisante de la grammaire arabe pour ne plus avoir besoin des sites bilingues qui proposent généralement des cours ou indications très sommaires sur les structures et particularités linguistiques de cette langue. Il pourra par contre avoir besoin, pour mieux comprendre un texte, de vérifier un point de grammaire ou de retrouver rapidement une règle ou un usage oubliés, de se reporter à l'un des très nombreux sites en langue arabe qui proposent en ligne une grammaire généralement traditionnelle et normative. Si l'apport de ces sites demeure limité pour des spécialistes de linguistique, ils constituent un appoint tout à fait satisfaisant pour une approche moins spécialisée.

À titre d'exemples, on peut consulter موسوعة النحو والإعراب [*mawsūʻat al-naḥū wa-l-iʻrāb* ; encyclopédie de la syntaxe et de l'analyse grammaticale] (http://www.drmosad.com/nho.htm), site créé par Masʻad Ziyād, un enseignant d'origine palestinienne ayant travaillé en Arabie Saoudite d'abord comme professeur puis comme inspecteur pédagogique.

On pourra aussi consulter la rubrique أدوات الكتابة في اللغة العربية [*adawāt al-kitāba fī l-luġa al-ʻarabiyya* ; outils pour rédiger en langue arabe] (http://www.diwanalarab.com/spip.php?rubrique423) sur le site de la publication littéraire en ligne ديوان العرب [*dīwān al-ʻarab* ; le registre des arabes] (http://www.diwanalarab.com) ; animé par une équipe dont les membres sont originaires de différents pays arabes, le site fondé en 1998 se présente comme « une tribune libre pour la pensée, la culture et la littérature » [منبر حر للفكر والثقافة والأدب], « indépendante, sans lien avec un quelconque gouvernement ou parti ou quelque courant politique ou religieux » [مستقلة، غير مرتبطة بأية حكومة، أو حزب، أو أي اتجاه سياسي أو ديني]. Les étudiants qui doivent rédiger des dossiers ou travaux en arabe y trouveront aussi des conseils utiles sur la mise en page, le toilettage et l'utilisation de la ponctuation dans un texte en langue arabe.
On pourra encore se tourner vers بستان الإعراب [*bustān al-iʻrāb* ; le verger de l'analyse grammaticale] (http://www.khayma.com/almoudaress/kamouir/) ; derrière ce nom bucolique se trouve la rubrique grammaticale du « Site de l'enseignant » [موقع المدرس] déjà mentionné plus haut.
Une rubrique grammaticale est aussi proposée sur المدرسة العربية ou Scholararabia, un site qui se présente comme « une institution culturelle numérique qui offre aux apprenants pour les différentes étapes de leur formation un milieu d'apprentissage et d'enseignement arabe interactif et gratuit » [مؤسسة معرفية رقمية توفر بيئة تعلم وتعليم عربية تفاعلية مجانية للدارسين في مراحل التعليم المختلفة]. La rubrique consacrée à la grammaire est accessible par l'onglet دروس في اللغة العربية [*durūs fī l-luġa al-ʻarabiyya* ; leçons de langue arabe] (http://www.schoolarabia.net/map_site/arabic1/arabic_1.htm).

On peut enfin se reporter à certains ouvrages orientalistes mis en ligne par Google, particulièrement aux trois volumes de la très datée, mais indémodable, *Grammaire arabe à l'usage des élèves de l'École spéciale des Langues Orientales Vivantes* d'Antoine Isaac Silvestre de Sacy : Volume 1 ; Volume 2 ; Volume 3.

* *
*

L'examen de ces ressources offertes par Internet à la recherche sur la littérature arabe médiévale et classique met en relief l'intérêt que présentent les nouvelles technologies dans ce domaine. Il montre qu'elles ne viennent pas remplacer, mais modifier le travail du chercheur. Grâce à elles, il pourra organiser différemment son temps et en consacrer la part la plus importante au travail de réflexion et d'analyse. En effet, comme cela a été dit plus haut, l'accès aux sources et, pour une partie d'entre elles, l'accès dans les sources aux éléments recherchés, peuvent se faire de manière plus rapide et, il faut aussi le dire, plus confortable, plus systématique et plus exhaustive. Ces avantages, comme j'ai essayé de le souligner en développant l'apport spécifique de la bibliothèque Alwaraq, ne sont pas les seuls. Le travail automatisé sur des documents indexés permet en effet le balayage d'un

nombre plus important de sources, relevant de divers domaines, auxquels le chercheur, même imaginatif, ne pensera pas forcément. Ce travail contribue à replacer les textes au centre de la recherche, devenant ainsi l'auxiliaire inattendu d'une démarche procédant des théories les plus récentes de la critique littéraire et de la narratologie. S'agissant de l'étude des différentes versions disponibles d'un même récit et de leurs variantes, de la datation (autant que faire se peut) de l'irruption d'un récit dans les sources écrites ou de sa disparition, on est désormais bien mieux armé avec une marge d'erreur nettement moins importante. Il convient, me semble-t-il, pour profiter pleinement et sereinement de ces nouvelles ressources, de ne pas les considérer comme un concurrent malveillant de la bibliophilie ou du plaisir de lire. Elles interrogent certes l'érudition quand elle devient sa propre fin, mais elles nourrissent la culture, aiguisent l'intelligence et gardent intacte la *libido sciendi.*